Temps ordinaire - 14e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Mt* 9,18-26): Tandis que Jésus leur parlait ainsi, voilà qu'un chef s'approcha; il se prosternait devant lui en disant: «Ma fille est morte à l'instant; mais viens lui imposer la main, et elle vivra». Jésus se leva et se mit à le suivre, ainsi que ses disciples. Et voilà qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même: «Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée» (...).

Le ciel n'est pas vide

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, face à l'apparente dictée des éléments du monde (la mort irrémédiable, une maladie incurable), Jaïro et "l'hémorroïsse" opposent une nouvelle espérance: Jésus-Christ! Dans cette scène, la conception du monde invertie —et aussi en expansion de nos jours— voit le divin dans les forces cosmiques, mais non en un Dieu que l'on peut prier.

Ce ne sont pas les éléments du cosmos, ni les lois de la matière, ce qui, en définitive, gouverne le monde et l'homme, mais un Dieu personnel. Le "dernier mot", c'est la raison, la volonté et l'amour qui l'ont: c'est une Personne. Et, si nous connaissons cette Personne, et qu'elle nous connaît, alors le pouvoir inexorable des éléments matériels n'est plus la dernière instance; nous ne sommes plus esclaves de l'univers et de ses lois, maintenant nous sommes libres.

—Jésus, en te contemplant, l'assurance que rien n'est au hasard ni fatal dans nos vies se consolide en nous: il y a en toi un Esprit qui s'est révélé comme de l'Amour. Le ciel n'est pas vide!